

*L'International Nickel Company of Canada*, l'une des principales sociétés industrielles canadiennes, fait également confiance à l'avenir de l'Indonésie. L'INCO investit 850 millions de dollars pour l'aménagement d'une mine de nickel et d'une fonderie qui augmenteront sensiblement la capacité industrielle de l'Indonésie. Ce projet - le plus important de tous - n'est pas le seul à faire appel à la technologie et aux capitaux canadiens car nombre d'autres sociétés canadiennes oeuvrent en Indonésie dans divers secteurs.

Les liens que nos deux pays ont établis avec tant de succès au cours des quelques dernières années ne concernent pas seulement leurs relations bilatérales. Sur le plan multilatéral, nous avons découvert les avantages de la collaboration dans certains domaines et de la consultation féconde dans d'autres. D'ailleurs, comme membre du Conseil de sécurité, le Canada a été en mesure de faciliter quelque peu l'accession à l'indépendance de l'Indonésie. Depuis, nous avons tous deux oeuvré pour trouver des solutions réalistes et pratiques aux problèmes qui divisent si tragiquement le monde. Nous croyons l'un et l'autre aux vertus de la souplesse d'esprit et de l'art du compromis et à la nécessité de garder ouvertes les voies de communication. A mon avis, cette attitude nous a réussi à la Conférence sur le droit de la mer où, en tant qu'États côtiers, nous poursuivions des objectifs semblables. La collaboration entre nos deux délégations a grandement contribué à l'élaboration de nouvelles notions, comme celle de zone économique et de régime applicable aux archipels. Il est de la plus haute importance qu'à la session décisive qui se déroule actuellement à New York nous poursuivions cette collaboration afin de trouver des solutions généralement acceptables aux multiples problèmes qui subsistent.

L'Indonésie et le Canada participent également à la Conférence sur la coopération économique internationale (CCEI), où l'on tente de régler un problème qui, sans doute, est le problème crucial de notre époque. En ma qualité de coprésident de la conférence, je poursuis une série intensive de consultations avec le groupe des pays industrialisés et avec mon homologue, monsieur Perez Guerrero, en vue de faire progresser le dialogue.

Les problèmes auxquels nous faisons face à la CCEI sont difficiles à résoudre mais ne sont pas insurmontables et je me félicite d'avoir pu en discuter avec M. Widjojo qui a fort bien su m'éclairer sur les questions qui intéressent au premier chef les autorités indonésiennes.

J'ai abordé certains problèmes qui intéressent l'Indonésie et le Canada, tant sur le plan bilatéral que multilatéral mais je ne veux pas tenter d'épuiser le sujet. J'ai essayé de faire le point,